

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 30 (1958)

**Heft:** 3

  

**Artikel:** Maison de vacances "Le Trigon"

**Autor:** Wenger, Heidi / Wenger, Peter

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-124739>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MAISON DE VACANCES «LE TRIGON»

## *Site*

Brigue est encaissée au fond de la vallée, des montagnes barrent la vue des deux côtés. Pour fuir cette étroitesse, nous montons le plus souvent possible à Saflisch, à 2000 m. d'altitude. Ce dos allongé pointe comme un éperon dans la vallée du Rhône, séparant la région du Simplon de la vallée de Binn.

Soudain, voilà de l'envergure.

Cette ouverture soudaine sur un panorama étendu et l'axialité grandiose du site ont déterminé le choix de l'emplacement pour la cabane. L'axe de la vallée sera aussi son axe. Nous ferons tout pour préserver ce site dans sa beauté naturelle. Aucun arbre ne sera coupé. L'architecture de la cabane devra être extrêmement simple, sa silhouette se perdre dans les triangles des sapins et des mélèzes.

## *Enoncé et développement du plan*

La cabane ne sera pas habitée toute l'année. Nous n'avons pas l'intention d'y passer nos vacances. Pour sortir du rythme habituel, elles sont réservées aux voyages. Il s'agit d'y passer de brefs séjours, soit pour le repos, soit pour travailler à un projet, poursuivre une idée en toute tranquillité. Elle doit permettre un mode de vie très simple. Une tente fixe suffirait.

Voilà l'idée fondamentale: un prisme couché à base triangulaire, orienté vers l'ouest, accentuant l'axialité du site.

L'aménagement intérieur est très simple. A côté de l'entrée se trouvent douche et toilettes. Puis une grande pièce de séjour dont la coupe suit exactement les formes du toit. En arrière, dans un coin une cuisinette avec armoires et évier. Le poêle à bois, grâce à sa position centrale, chauffe la cabane en hiver. Au-dessus de l'entrée, sur la galerie, trois lits supplémentaires pour les visites. Nous pourrions donc loger six à sept personnes.

L'ambiance de l'intérieur est gaie, les pentes du toit peintes en blanc, parterre un lino rouge, la cloison du fond bleu avec les portes des armoires jaunes. Tout est simple, net, sans problèmes.

## *Construction*

L'ossature comporte 5 travées en bois, distantes de 1 m. 83, en forme de triangle à côtés égaux. La base porte le plancher

fait de planches de 4 cm. en sapin, posées d'une travée à l'autre, sans poutraison, grâce à cet axe de 1 m. 83. Un lambrissage sous les travées et un matelas de 5 cm. de verre de laine finissent la construction du plancher. Les côtés du triangle, les chevrons, forment le toit. Prolongés jusqu'aux socles en pierres naturelles, ils suivent exactement le mouvement de la pente du terrain. Et ils rappellent la construction des vieux raccards valaisans.

Cette construction est très simple, les sections du bois sont toutes les mêmes.

Le toit est fait d'un lambrissage intérieur en sapin, sous les chevrons, d'une isolation de laine de verre, d'un lambrissage extérieur de carton bitumé, contre-lattes, lattage et tavillons de mélèze triple couche. A ce propos, un arbre a été coupé dans la petite forêt et les bardeaux ont été faits à la main.

Dans la pente du toit de solides poutres diagonales assurent le contreventement et supportent le poids de la terrasse.

## *Terrasse*

La vue vers l'ouest est si belle que nous désirions dès le commencement cette façade vitrée le plus possible. Nous voulions aussi une terrasse pour jouir du soleil. Mais comment faire pour l'avoir toujours sans neige en hiver? Nous avons alors imaginé une terrasse qui, d'une part, ferme la grande façade vitrée comme un immense volet triangulaire, d'autre part, descendue, sert de terrasse toujours prête à l'usage. Elle s'ouvre depuis l'intérieur, grâce à un système de poulies. Elle repose sur un support en tube d'acier, qui, grâce à une articulation, se pose automatiquement dans le trou du socle. Des supports en tube d'acier et une corde de montagne forment la balustrade amovible.

## *Fabrication du Trigon en série*

Voilà notre rêve. Cette maison de week-end est si simple dans sa composition, qu'elle s'adapterait facilement à bien des sites différents. Comme il y a place pour 6 ou 7 lits, elle pourrait abriter une belle famille. L'aménagement est si pratique et si simple que la ménagère aussi aura ses vacances. Enfin, c'est un rêve pour le moment...

HEIDI ET PETER WENGER  
Architectes, Brigue

## LE MONDE COMME IL VA

# L'EXPOSITION DE BRUXELLES S'OUVRE LE 17 AVRIL

En ce début de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le rideau va se lever, le 17 avril prochain, à Bruxelles, sur un événement destiné à marquer un point de repère pour les historiens futurs: l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958.

Ce sera la première manifestation de cette nature depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Les dernières expositions universelles datent de 1937 (Paris) et 1939 (New York).

Les organisateurs de cette grande rencontre internationale se sont proposé un thème ambitieux: ils veulent non seule-